

Rome, le 8 juin 1905.

— Le congrès eucharistique, tenu à Rome, s'est terminé par une cérémonie que l'on n'avait point vue depuis 1870 : une procession du Saint-Sacrement à Saint-Pierre par le Souverain-Pontife. On avait d'abord eu l'idée de la faire se dérouler dans les jardins du Vatican ; mais on a craint que l'affluence des pèlerins ne rendît leur surveillance difficile et, comme les jardins ne sont pas très grands, qu'ils n'eussent à souffrir de l'agglomération d'une foule disposée inconsidérément à tout fouler aux pieds pourvu qu'elle puisse voir. Il fut, ensuite de ces observations, décidé qu'elle aurait lieu à Saint-Pierre.

— A l'heure précise, mardi à 5 heures du soir, le cortège se mettait en branle. On peut diviser en quatre les parties principales.

Le clergé régulier ouvrait la marche, suivant l'ordre de préséance établi par les privilèges apostoliques. Commencant par les religieux de l'ordre de la Pénitence, il se terminait par les chanoines réguliers de Saint-Jean de Latran.

— Le second groupe était formé par le clergé séculier, précédé par sa croix accompagnée de deux clerges. On voyait d'abord le collège des curés de Rome, puis le chapitre des collégiales, ensuite celui des basiliques mineures, et enfin celui des trois patriarches. Celles-ci portaient leurs magnifiques croix byzantines qui forment l'admiration de tous les artistes. Contrairement aux usages ordinaires qui mettent la croix sur un bâton de hauteur démesurée, ces croix sont supportées par une hampe assez courte de telle sorte cependant qu'elles émergent au-dessus de la tête des chanoines et peuvent être vues facilement. Cet usage liturgique est bien préférable à celui que l'on adopte d'ordinaire, et permettrait de donner à la croix une ornementation qu'elle ne peut recevoir quand elle surmonte une hampe de deux mètres et plus de longueur.

— Le troisième groupe était formé par la cour pontificale comprenant toutes les personnes qui font partie de la chapelle papale et dans l'ordre rigoureusement suivi. Ce groupe, précédé de la croix papale, se terminait par celui des cardinaux précédés par une centai-